

## V - LE JEU DES ERREURS

Les 60 énoncés qui suivent – phrases d'origines diverses légèrement adaptées et citations d'auteurs – ont été proposés à des élèves de lycée (toutes séries confondues). Ils ont été sélectionnés en fonction des difficultés de traduction qu'ils présentent.

**Repérez les erreurs commises en traduction puis rectifiez-les** (le signe \* indique qu'il s'agit de traductions erronées). Une solution vous est proposée page 72.

1. He spoke ill of me to his friends. (Julian Barnes)  
\* Il a dit à ses amis que j'étais malade.
2. India is the third largest English language book producer in the world.  
\* L'Inde est le troisième plus grand pays qui produit des livres anglais dans le monde.
3. He was uncomfortable. It was as if he wanted no more said. (Hanif Kureishi)  
\* Il était inconfortable. C'était comme s'il voulait que plus rien ne soit dit.
4. David Livingstone was a Scots doctor, theologian and missionary.  
\* David Livingstone était un docteur écossais, théologien et missionnaire.
5. 'It sounds pretty interesting,' said the policeman. (O'Henry)  
\* « Ça sonne joli et intéressant » dit l'agent.
6. We are all in the gutter, but some of us are looking at the stars. (Oscar Wilde)  
\* Nous sommes tous dans la gouttière, mais quelques-uns d'entre nous regardent les étoiles.
7. Happy end. (à la fin d'un synopsis de film)  
\* Happy end.
8. You should have done what your cousin did.  
\* Tu aurais dû faire ce que ton cousin a fait.
9. He held out his hand... (Jonathan Coe)  
\* Il tendit la main.
10. Nearby hangs a small print of the Mona Lisa whose enigmatic smile has always reminded (him) of his mother. (Lawrence Durrell)  
\* Nearby fit un petit sprint pour aller chez Mona Lisa (...)
11. Eventually they managed to escape.  
\* Eventuellement, ils ont réussi à s'échapper.

12. It is only when our characters and events begin to disobey us that they begin to live. (John Fowles)  
\* C'est seulement quand nos personnages et nos événements commencent à nous désobéir qu'ils commencent à vivre.
13. They didn't ask me to tell them my side of the story.  
\* Ils ne m'ont pas demandé de leur dire mon côté de l'histoire.
14. I wouldn't have no nigger round my wife. (Toni Morrison)  
\* Personnellement, je n'accepterais pas qu'un noir tourne autour de ma femme.
15. I was in my swimsuit.  
\* J'étais dans mon maillot de bain.
16. I can resist everything except temptation. (Oscar Wilde)  
\* Je peux résister à tout excepté à la tentation.
17. I'm fond of the poor people here... and I think they would miss me if I were to go. (Evelyn Waugh)  
\* J'aime bien les pauvres ici (...) et je pense qu'ils me manqueraient si je partais.
18. His mother indulged him. (Peter Shaffer)  
\* Sa mère était indulgente avec lui.
19. I was one of a whole crowd. (André Brink)  
\* J'étais une parmi la foule.
20. With all due respect, this is preposterous. (Christopher Davis)  
\* Avec tout le respect dû, ceci est ridicule.
21. Anna looked as cool as a cucumber.  
\* Anna semblait aussi fraîche qu'un concombre.
22. Out in the still fields the negroes were picking cotton. (Kate Chopin)  
\* Dehors dans les champs silencieux, les nègres cueillaient le coton.
23. I have no recollection of agreeing.  
\* Je ne me souviens pas d'avoir dit oui.
24. Little does she suspect that it gives Laura and Brian a pain in the neck... (Patricia Highsmith)  
\* La petite soupçonne que cela donne à Laura et Brian une douleur au cou...
25. On August afternoons the road is empty, white with dust... (Carson McCullers)  
\* Les après-midi du mois d'août, la route est vide et blanche avec de la poussière...
26. Maps of Africa were filled with pictures of animals because map-makers did not know what else was there. (Daily Telegraph)  
\* Les cartes d'Afrique étaient remplies d'images d'animaux car les faiseurs de cartes ne savaient pas ce qu'il y avait d'autre là-bas.

27. You have nothing to be ashamed of.  
\* Tu n'as à avoir honte de rien.
28. I am a little sleepy.  
\* Je suis un petit dormeur.
29. Servants in those days were regarded as little more than furniture, and their masters frequently forgot they had both ears and intelligences. (John Fowles)  
\* Les serviteurs, à l'époque, n'étaient pas considérés comme beaucoup plus que des meubles, et leurs maîtres oubliaient fréquemment qu'ils avaient tous les deux des oreilles et des intelligences.
30. And what has that got to do with Alan ? (Peter Shaffer)  
\* Et qu'est-ce que cela doit faire à Alan ?
31. The other, submerged in his overcoat, listened with interest. (O'Henry)  
\* L'autre, submergé dans son manteau, écoutait avec intérêt.
32. Except by their ages, it was impossible to tell them apart. (Sinclair Lewis)  
\* Excepté par leurs âges, il était impossible de les séparer.
33. The next Saturday, after her lessons, he took her to the department stores downtown. (Carson McCullers)  
\* Le samedi suivant, après ses leçons, il l'emmena dans les magasins du bas de la ville.
34. Shakespeare has the largest vocabulary of any writer in English.  
\* Shakespeare a le plus large vocabulaire de tous les écrivains anglais.
35. Though the answer is certainly "no" ...  
\* Bien que la réponse est certainement « non », ...
36. I sometimes think that God, in creating man, somewhat overestimated His ability. (Oscar Wilde)  
\* Je pense quelquefois que Dieu, en créant l'homme, a surestimé son habileté.
37. Dusk is settling on them now ; he can hardly make out her face. (André Brink)  
\* Le crépuscule s'installe sur eux maintenant ; il la frappe violemment à la figure.
38. A few of the ladies had the temerity to call but were not received. (William Faulkner)  
\* Quelques dames ont eu la témérité de téléphoner, mais on les a envoyé promener.
39. Used to know a nice girl lived round here. (Ian Mc Ewan)  
\* Autrefois, je fréquentais une charmante jeune fille qui habitait le quartier.
40. He has his enemy tortured and killed.  
\* Il a torturé et tué son ennemi.

41. Only affluent Westerners can afford such houses.  
 \* Les metteurs en scène de western influents sont les seuls à pouvoir louer de telles maisons.
42. The artist, like the God of the creation, remains within or behind or beyond or above his handiwork, invisible, refined out of existence, indifferent, paring his fingernails. (James Joyce)  
 \* L'artiste, comme le Dieu de la création, reste à l'intérieur ou derrière ou au-delà ou au-dessus de son travail, invisible, raffiné en dehors de l'existence, indifférent, se curant les ongles des mains.
43. Dysart : Your wife is religious ?  
 Frank : Some might say excessively so. Mind you, that's her business.  
 \* – Votre femme est religieuse ?  
 – Certains pourraient dire excessivement. Faites attention, c'est ses affaires.
44. He is not cut out to be a Prime Minister.  
 \* Il a coupé les ponts avec le Premier ministre.
45. And you're supposed to be a lawyer !  
 \* Et tu es supposé être un avocat !
46. A work that aspires, however humbly, to the condition of art should carry its justification in every line. (Joseph Conrad)  
 \* Une œuvre qui aspire, humblement, à la condition d'art devrait porter sa justification à chaque ligne.
47. Marina remained for almost a minute wordlessly stretching across the table her husband's straw hat in his direction ; finally he shook his head, glared at the sun that glared back and retired with his cup and the Toulouse Enquirer to a rustic seat on the other side of the lawn under an immense elm. (Vladimir Nabokov)  
 \* Marina resta presque une minute sans parler, tendant le chapeau de paille de son mari dans sa direction ; finalement, il secoua la tête (...) et se retira avec sa tasse de thé et le Toulouse Enquirer sur un siège rustique de l'autre côté du gazon sous un arbre immense.
48. Somehow, you know how to exist in a world that wasn't made for Indians. (Mary Whitebird)  
 \* En fait, tu sais te débrouiller dans un monde qui n'a pas été prévu pour les Indiens.
49. 2 February. Arrival in Bombay today. Not what I had imagined at all. Of course I had always thought of arrival by ship, had forgotten how different it would be by plane... Woke up in the middle of the night. (Ruth Praver Jhabvala)  
 \* 2 Février. Je suis arrivée à Bombay aujourd'hui. Ce n'est pas du tout ce que j'imaginai. J'avais toujours pensé à une arrivée en bateau, et avais

oublié à quel point ce serait différent en avion... Je me suis réveillée au milieu de la nuit.

50. He began to run upstairs, pushing past a little red-haired man who was also on his way up. (Brian Moore)  
 \* Il se précipita dans les escaliers, renversant des petits hommes aux cheveux rouges qui couraient dans tous les sens.
51. No one would guess it for a moment, but Charles has an inner life. (Ian McEwan)  
 \* Personne ne le devinerait pour un moment, mais Charles a une vie intérieure.
52. He would never be asked to perform an act of heroism as a member of a resistance group. (Brian Moore)  
 \* Il ne lui avait jamais été demandé de faire un acte héroïque comme un membre d'un groupe de résistance.
53. Whenever we asked why father had left, she would tell us that we were too young to know. (Richard Wright)  
 \* Quand on demandait pourquoi père était parti, elle nous répondrait qu'on était trop jeunes pour savoir.
54. He insisted. He would not believe her when she explained that she honestly did not care at all. (Carson McCullers)  
 \* Il insista. Il ne la croirait pas quand elle expliquait qu'honnêtement elle s'en moquait.
55. Miss Baker had mentioned him at dinner, and that would do for an introduction. (Francis Scott Fitzgerald)  
 \* Miss Baker l'avait mentionné au dîner, et ça ferait une introduction.
56. Extraits d'un texte de Hanif Kureishi donné en sujet de version :
- a. At my school, they taught you a bit of French, but anyone who attempted to pronounce a word correctly was laughed down.  
 \* Dans mon école, on nous enseignait un peu de français, mais quiconque tentait de prononcer un mot correctement était la cible de moqueries.
- b. On a trip to Calais we attacked a Frog behind a restaurant.  
 \* Pendant un voyage à Calais, nous avons attaqué une grenouille derrière un restaurant.
- c. ...We never carried no effeminate briefcases since we never did no homework.  
 \* Nous n'emmenions jamais nos serviettes efféminées depuis que nous ne faisons jamais de devoirs.
57. Extraits d'un sujet de version sur le naufrage du Titanic.
- a. The Titanic was carrying 2, 000 passengers.  
 \* Le Titanic portait 2 000 passagers.

- b. She was going very fast, which was dangerous because there were icebergs around.  
\* Elle allait très rapidement, ce qui était dangereux car il y avait des icebergs autour.
- c. There were not enough lifeboats.  
\* Il n'y avait pas assez de bateaux de secours / canots de survie.
- d. Another ship was passing nearby. The liner fired rockets into the air in order to get the other ship's help.  
\* Un autre navire passa à côté. Le paquebot envoya des fusées en l'air pour que l'autre navire l'aide.
- e. Two thirds of the passengers went down with the ship.  
\* Deux tiers des passagers descendirent avec le navire.
- f. It was one of the greatest sea disasters of all time.  
\* C'était l'un des plus gands désastres marins de tous les temps.
58. Extraits d'une compilation d'articles sur le tabac aux Etats-Unis dans les années 1990.
- a. American smokers are becoming less and less tolerated by the rest of society.  
\* Les fumeurs américains deviennent de moins en moins tolérants envers le reste de la société.
- b. The Clinton administration.  
\* L'administration Clinton.
- c. Congressional support for anti-smoking legislation...  
\* Le support congressionnel pour la législation anti-fumeur...
- d. Surveys taken among American smokers show that 80 % of them wish they had never started.  
\* Les examens faits sur les fumeurs américains montrent que 80 % d'entre eux souhaitent ne pas avoir commencé.
- e. Laws banning smoking in most public spaces...  
\* Des lois bannissant la fumée sur la plupart des places publiques...
59. Extraits d'un passage de Carson McCullers donné en sujet de version.
- a. What you want ?  
\* Que désirez-vous ?
- b. The white man jerked his thumb toward the end of the passage.  
\* L'homme blanc montra du pouce la fin du passage.
- c. When he arose he was not steady on his feet.  
\* Quand il se leva il n'était pas très stable sur ses pieds.
60. I almost wish I hadn't gone down that rabbit-hole – and yet – and yet – and yet – it's rather curious, you know, this sort of life ! (Lewis Carroll)

\* Si seulement je n'étais jamais descendue dans ce trou de lapin – pourtant – pourtant – c'est plutôt curieux, vous savez, ce genre de vie !

1. Il a dit du mal de moi à ses amis.

L'adverbe *ill* a été interprété comme un adjectif, d'où la confusion avec l'énoncé : *He told his friends that I was ill.*

2. L'Inde est le troisième producteur mondial de livres en langue anglaise. Il fallait modifier l'ordre des mots, ne pas chercher à rendre compte de *largest* (implicite en français), et éventuellement transposer *in the world* par l'adjectif.

3. Il était mal à l'aise. J'avais l'impression qu'il ne voulait rien ajouter. La première phrase contient un faux ami (*uncomfortable*), et la seconde une structure passive dont l'imitation en français est très gauche.

4. David Livingstone était un médecin, théologien et missionnaire écossais. L'adjectif *Scots* qualifie les trois substantifs qui suivent. L'impact de cette erreur d'analyse est minime dans ce cas, mais pourrait ne pas l'être ailleurs. Opter pour « médecin » de préférence à « docteur », dont l'ambiguïté en français (cf. docteur ès lettres) est renforcée par la proximité du mot avec « théologien ».

5. « Voilà qui paraît bien intéressant » dit l'agent.

Gare aux contresens ! Ceci est un cas typique de perception fragmentaire de l'énoncé qui engendre un absurde mot à mot. *Sound* peut certes signifier « sonner », mais correspond également à « sembler » ou « paraître ». La précision de la langue anglaise lui fait faire une distinction entre *it looks good* (impression visuelle), *it sounds good* (impression sonore – réaction à des propos tenus, en particulier), et *it feels good* (impression tactile, commentaire sur un état affectif). *Pretty* est tantôt un adjectif, tantôt un adverbe familier qui signifie « assez », « à peu près », « plutôt »...

6. Nous sommes tous dans le ruisseau, mais certains d'entre nous regardent les étoiles.

*Gutter* peut correspondre à « gouttière », mais est en l'occurrence un faux ami qui désigne le caniveau, la rigole, ou le ruisseau (cf. Il l'a sorti du ruisseau).

7. L'élève a cédé à la tentation du franglais, alors qu'il était possible de recourir à l'équivalence : tout est bien qui finit bien.

8. Tu aurais dû faire comme ton cousin.

Le participe passé du verbe « devoir » porte l'accent circonflexe au masculin. L'introduction du comparatif permet d'éviter la répétition du verbe « faire », acceptable au demeurant.

9. Il tendit la main (...)

On rencontre souvent des passés simples fantaisistes sous la plume des élèves. S'il est vrai que le passé simple ne s'emploie guère à l'oral, en revanche il s'utilise à l'écrit, en particulier pour la traduction de récits dont la langue est soutenue. Si vous n'êtes pas sûr(e) de vos conjugaisons, rafraîchissez-vous la mémoire...

**10.** Non loin de là est accrochée une petite reproduction de la Joconde, dont le sourire énigmatique lui a toujours rappelé sa mère.

En renonçant à persévérer dans sa tentative, l'élève en question a été bien inspiré (pour une fois) : son « petit sprint » ne l'aurait pas mené bien loin ! (*print* = gravure). Un minimum de rigueur est souhaitable.

**11.** Finalement, ils parvinrent à s'enfuir.

*Eventually* est un faux ami qui signifie « finalement » ou en « fin de compte ».

**12.** « C'est seulement quand événements et personnages se mettent à nous désobéir qu'ils commencent vraiment à vivre. » (trad. Guy Durand)

« Nos événements » est bizarre : une reformulation s'impose. Une traduction (presque) littérale aboutit à une double répétition (« nos », « commencent ») assez gauche en français. Le traducteur professionnel contourne l'obstacle en effaçant le possessif et en alternant « se mettent à » avec « commencent ».

**13.** Ils ne m'ont pas demandé ma version des faits.

Le mot à mot est impossible : il faut moduler.

**14.** Moi, je laisserais jamais un nègre tourner autour de ma femme.

La traduction proposée ne tient pas compte du niveau de langue. La double négation indique que le registre est très familier : supprimer la négation en français. D'autre part, il faut conserver l'insulte (*nigger*) dans la traduction.

**15.** J'étais en maillot de bain.

Les prépositions ne sont pas toujours parallèles en français et en anglais.

**16.** Je sais résister à tout sauf à la tentation.

Le modal *can* se traduit parfois par le verbe « savoir », en particulier lorsqu'il précède des verbes qui expriment un savoir-faire ou une capacité générale.

**17.** J'aime beaucoup ces pauvres gens (...) et je pense que je leur manquerais si je devais m'en aller.

*Here* fait souvent l'objet d'une transposition (par un démonstratif ici). « Pauvres » est un faux-sens : il s'agit de malheureux qui vivent dans un asile. La structure du verbe *miss* est inverse de celle de son équivalent français (*I miss you* = tu me manques).

**18.** Sa mère lui passait tout.

*Indulge* est un faux ami qui correspond à « gâter », « céder à ».

**19.** Je faisais partie d'une foule.

Les structures elliptiques de ce type (*one* au lieu de *one person*) appellent généralement un étoffement. En voici un autre exemple emprunté à André

Brink : "Yesterday morning at the demonstration there were a hundred". A la manifestation d'hier matin, il y avait une centaine de personnes.

**20.** Sauf votre respect, c'est absurde.

Modulation : l'anglais reste positif là où le français émet une réserve (structure concessive qui équivaut à « malgré le respect que je vous dois ».)

**21.** Anna affichait un calme imperturbable.

Une comparaison aussi saugrenue aurait dû mettre la puce à l'oreille de notre apprenti-traducteur : l'équivalence s'impose.

**22.** Dans les champs sereins, les Noirs cueillaient le coton.

« Dehors » constitue une surtraduction : il ne fait aucun doute que les champs sont à l'extérieur (donnée implicite en français). *Negroes* n'a rien d'insultant sous la plume d'un écrivain du 19<sup>e</sup> siècle, par conséquent c'est le mot « Noirs » qui est approprié. Au niveau du bac, c'est une traduction en français moderne qui est attendue ; on ne demande pas aux candidats de maîtriser le français des siècles passés, ni de jongler avec les archaïsmes.

**23.** Je n'ai pas souvenir d'avoir donné mon assentiment.

Le niveau de langue (soutenu) n'a pas été perçu de manière adéquate. La traduction correspondrait à un énoncé du type *I don't remember saying yes*.

**24.** Elle est loin de soupçonner que cela tape sur le système de Laura et Brian (...)

L'inversion emphatique du début de la phrase a induit l'élève en erreur, ainsi que l'expression idiomatique *a pain in the neck*, qui exige d'être rendue par une équivalence.

**25.** Les après-midi du mois d'août, la route est déserte et blanche de poussière.

L'erreur résulte d'une mauvaise analyse du segment *white with dust*, qui marque un lien de cause à effet (c'est la poussière qui donne à la route sa couleur blanche).

**26.** Les cartes de l'Afrique étaient couvertes de représentations d'animaux, parce que les cartographes ignoraient ce qu'il y avait d'autre sur ce continent.

L'expression « faiseurs de cartes » est un calque lexical, or la souplesse avec laquelle l'anglais crée de nouveaux mots *ad libitum* par la simple association de deux termes (composition) et / ou l'adjonction d'un affixe (dérivation) n'a pas d'équivalent en français. D'autre part, si *there* est suffisamment précis en anglais, « là-bas » semble trop vague en français, d'où l'intérêt d'étoffer pour clarifier l'énoncé.

**27.** Tu n'as aucune raison d'avoir honte. / Il n'y a pas de quoi avoir honte.

Gare à la cacophonie (« as à avoir ») ! Opter pour une modulation.

**28.** J'ai un peu sommeil.

*Sleepy* a été compris comme un substantif (*sleepers*) alors qu'il s'agit d'un adjectif.

**29.** En ce temps-là, on ne prêtait guère plus d'attention aux domestiques qu'aux meubles / au mobilier, et leurs maîtres oubliaient fréquemment qu'ils avaient à la fois des oreilles et des facultés intellectuelles.

*Furniture* est un faux ami qui désigne les meubles. *Both* peut certes correspondre à « tous les deux », mais dans ce contexte, ce terme affecte les noms qui suivent et signifie « à la fois » (comparez avec "*Tom and Jack both had blue bicycles*"). *Intelligences* est un pluriel idiomatique et doit être rendu par un singulier français.

**30.** Et quel rapport avec Alan ?

Le contresens résulte d'une méconnaissance de la tournure idiomatique *have to do with* qui marque la relation entre deux éléments.

**31.** L'autre, engoncé dans son pardessus, écoutait avec intérêt.

*Submerged* est un faux ami dans ce contexte. « Emmitoufflé » est une variante de la traduction proposée.

**32.** Il était impossible de les distinguer si ce n'est par leur âge.

*Ages* est un pluriel idiomatique à rendre par un singulier. *Tell apart* est un verbe à particule qui signifie « distinguer ».

**33.** Le samedi suivant, après ses cours, il l'emmena dans les grands magasins du centre ville.

En anglais américain, *downtown* signifie « en ville », par opposition à *suburb* (la banlieue).

**34.** Shakespeare a le vocabulaire le plus étendu de tous les écrivains anglophones / de langue anglaise.

Un Écossais, un Gallois, un Canadien ou un Australien protesterait vigoureusement contre une telle traduction : *any writer in English* n'est pas synonyme de *any English writer* !

**35.** Bien que la réponse soit certainement négative...

L'erreur commise est un solécisme : il faut le subjonctif après « bien que ».

**36.** Je me dis parfois que Dieu, en créant l'homme, a quelque peu surestimé ses capacités.

*Ability* est un faux ami qui signifie « capacité ». « Habileté » se dit *skill*.

**37.** Le crépuscule les entoure à présent : il distingue à peine son visage.

On ne peut pas dire que le crépuscule « s'installe » sur des personnes en français, aussi faut-il moduler. *Hardly* signifie « à peine » ou « presque pas ».

*Make out* est un verbe à particule qui correspond à « distinguer » ou « discerner » dans ce contexte.

**38.** Certaines dames se montrèrent assez téméraires pour leur rendre visite mais ne furent pas reçues.

On attend un passé simple dans une langue soutenue. *Call* est souvent synonyme de *phone*, mais le contexte permet d'écarter cette hypothèse : la fin de la phrase implique que ces dames demandaient à être accueillies.

**39.** Je connaissais une fille sympa qui habitait par ici.

La traduction est beaucoup trop soutenue : l'ellipse du sujet et du pronom relatif est caractéristique d'une langue peu soignée.

**40.** Il fait torturer et tuer son ennemi.

Cette traduction erronée résulte d'une confusion entre les structures *do something* et *have something done* (faire faire quelque chose par quelqu'un). *He has tortured and killed his enemy* et *he has his enemy tortured and killed* ne sont pas équivalents.

**41.** Seuls les riches occidentaux peuvent s'offrir de telles maisons.

Le contresens s'explique par une double méprise : *affluent* est un faux ami ; *Westerner* désigne un habitant de l'Occident et n'a rien à voir avec le « Far West ».

**42.** L'artiste, à l'instar du Dieu de la création, demeure en-deçà, ou derrière, ou au-delà, ou au-dessus de son œuvre, invisible, raffiné jusqu'à en perdre toute existence, occupé à se couper les ongles.

L'élève en question connaît la signification de base des prépositions, mais n'a pas adapté ses connaissances au contexte. *Remains within* est plus abstrait qu'il ne le laisse entendre, et *out* demande à être étoffé. *Pare* signifie « couper » ou « rogner » (« se curer les ongles » se dit *clean one's nails*, et « se les ronger », *bite one's nails*).

**43.** Dysart : – Votre femme est pieuse ?

Frank : – On pourrait même dire trop. Remarquez, ça la regarde / c'est son affaire.

*Religious* est un faux ami qui correspond à « croyant » ou à « pieux ». Le mot à mot fait de la seconde phrase une réplique peu « naturelle ». *Mind you* sert à attirer l'attention de son interlocuteur (« remarquez », « vous savez », « je vous assure », « d'ailleurs »...) et non pas à le mettre en garde (cf. *Mind the step* : attention à la marche).

**44.** Il n'a pas l'étoffe d'un Premier ministre.

L'erreur tient à la méconnaissance de l'expression idiomatique.

**45.** Dire que tu es censé être avocat !

Le traducteur en herbe ne s'est pas demandé si un francophone tiendrait de tels propos, aussi sa proposition est-elle peu idiomatique. Le plus souvent, l'article *a* devant les noms de métiers ne se traduit pas.

**46.** Une œuvre qui aspire, aussi humblement que ce soit, au statut d'œuvre d'art, devrait porter en elle sa propre justification à chaque ligne.

Retenir la structure *however* + adjectif = aussi... que + subjonctif. La suite de la traduction est trop littérale : contrairement au « statut », la « condition » concerne davantage les personnes ; *art* doit faire l'objet d'un étoffement, ainsi que *carry* et *justification* pour que l'énoncé français soit parfaitement intelligible.

**47.** Marina resta près d'une minute sans un mot à tendre par dessus la table son chapeau de paille à son mari ; il finit par secouer la tête, jeta un regard furieux vers le soleil qui l'éblouit en retour, et se retira en emportant sa tasse et son exemplaire de *L'Enquêteur de Toulouse* sur le siège rustique disposé de l'autre côté de la pelouse sous un orme immense.

La première partie de la phrase est gauche et incomplète (*across the table* n'est pas traduit). Il fallait se détacher légèrement de la lettre du texte afin d'aboutir à un énoncé français convenable. La traduction des jeux de mots de Nabokov relève habituellement de la haute voltige. L'extrait proposé contient un jeu sur *glare* dont on peut rendre l'impact en français, cependant il paraît difficile de conserver la diaphore. Il faut étoffer les prépositions *back*, *with* et *on*.

**48.** D'une façon ou d'une autre, tu sais comment faire pour survivre dans un monde qui n'a pas été conçu pour les Indiens.

La phrase proposée est trop éloignée de l'énoncé pour pouvoir prétendre au titre de traduction : il s'agit d'une adaptation. Il est vrai que l'information de base a été transmise, mais voici l'objection que l'on peut faire à cette approche de la version : l'auteur du texte aurait parfaitement pu écrire *In fact, you can cope...* si elle l'avait souhaité, or c'est précisément ce qu'elle n'a pas fait. Si le traducteur jouit heureusement d'une certaine latitude, sa créativité est subordonnée à celle de l'auteur qu'il se doit de ne pas trahir.

**49.** Le 2 février. Arrivée à Bombay aujourd'hui. Pas du tout ce que j'avais imaginé. Bien sûr, j'avais toujours pensé à une arrivée en bateau, et oublié combien ce serait différent par avion. (...) Eveillée au milieu de la nuit.

Il convenait de conserver le style télégraphique propre à ce type de récit (remarques consignées rapidement dans un journal intime).

**50.** Il se mit à monter les escaliers en courant, bousculant sur son passage un petit homme roux qui montait lui aussi.

Si la fantaisie a son charme, elle ne constitue pas un critère d'évaluation au baccalauréat. Un examinateur diverti n'est pas plus indulgent pour autant...

**51.** Personne ne s'en douterait un seul instant, mais Charles a une vie intérieure.

La traduction littérale du début de la phrase aboutit à un énoncé obscur. Il faut imaginer ce que dirait un francophone placé dans la même situation et conserver le ton ironique de la phrase.

**52.** On ne lui demanderait jamais de faire acte d'héroïsme en tant que membre d'un groupe de résistants.

*Would* a ici une valeur de conditionnel. Comme c'est souvent le cas, le calque de la structure passive est maladroit : préférer une tournure en « on ». En bon français, on peut dire « faire acte d'héroïsme » ou « accomplir un acte héroïque ». Enfin, le *as* de la phrase anglaise a été interprété comme un terme comparatif, alors qu'il s'agit du *as* indicateur de statut.

**53.** A chaque fois que nous demandions pourquoi notre père nous avait quittés, elle nous répondait que nous étions trop jeunes pour comprendre.

*Whenever* n'est pas synonyme de *when*. La traduction de *we* par le pronom « on » est trop familière en l'occurrence. Comme le père a quitté la maison définitivement, il est préférable de l'explicitier en français (nous avait quittés). *Would* n'est pas un conditionnel, mais a ici une valeur fréquentative (répétition dans le passé) que le contexte permet d'inférer.

**54.** Il insistait. Il refusait de la croire lorsqu'elle lui expliquait qu'en toute franchise elle s'en moquait.

Le modal *would* à la forme négative marque le refus du personnage. Ne pas oublier que *would* peut renvoyer à la volonté (ou du refus, volonté négative).

**55.** Miss Baker avait parlé de lui pendant le dîner, et cela pouvait suffire comme introduction.

*That would do* est la forme passée de *that will do*, qui signifie « ça fera l'affaire », « ça conviendra »...

**56. a** Dans mon bahut, on faisait un peu de français, mais si quelqu'un essayait de prononcer un mot correctement, on se fichait de lui.

Si le niveau de langue était soutenu, la traduction proposée par l'élève serait irréprochable.

**b** Pendant une virée à Calais, on a rossé un Français derrière un restaurant.

*Frogs* est le surnom que les Anglais donnent aux Français, consommateurs de cuisses de grenouilles (la majuscule était un précieux indice). La référence à ces batraciens étant opaque pour un francophone – jamais un Français ne désignera ses compatriotes de cette façon –, il faut explicitier le mot. « Nous avons » est trop soutenu pour le contexte.

**c** (...) On portait jamais de cartables de minets puisqu'on faisait jamais de devoirs.

L'inconséquence du propos aurait dû troubler l'apprenti-traducteur : *since* a un sens temporel (depuis) et un sens causal (puisque). La double négation, qui relève d'une langue peu soignée, interdit l'emploi de « nous » dans la version. Pour mémoire, signalons qu'« emmener » s'utilise pour les personnes ou les animaux et non pour les choses (c'est « emporter » qui convient dans ce dernier cas) ; mais le mot n'est pas gênant dans ce contexte puisqu'il s'agit d'un style bâclé.

**57. a** Le Titanic transportait 2.000 (ou 2 000) passagers.

Le verbe « porter » est impropre dans ce cas. Les virgules insérées dans les nombres anglais se rendent par des points en français et vice versa.

**b** Il allait très vite, ce qui était dangereux parce qu'il y avait des icebergs aux alentours.

L'anglais utilise souvent le genre féminin pour parler de bateaux, de locomotives ou de machines avec lesquelles un lien affectif peut se tisser. En français, aucune hésitation possible : c'est le pronom masculin qui est attendu. La collocation qui correspond à *going fast* est « aller vite » et non pas « aller rapidement ». *Around* demande à être étoffé.

**c** Il n'y avait pas assez de canots de sauvetage.

Les deux propositions d'élèves sont des approximations : le lecteur comprend de quoi il s'agit, mais la phrase obtenue n'est pas satisfaisante faute de comporter l'expression adéquate.

**d** Un autre navire passait par là. Le paquebot lança des fusées de détresse afin qu'il vienne à son secours.

C'est l'imparfait qui convient ici (aspect imperfectif : l'action est vue comme non-achevée) et non le passé simple. « Passer à côté » est très gauche : à côté de quoi ? Il y avait plusieurs possibilités : « tout près de là », « non loin de là », « à proximité »... L'anglais est très précis lorsqu'il traduit le mouvement (*into the air*) ; en français, cette donnée est implicite (« en l'air » est une surtraduction), par contre on indiquera la nature des fusées en question par souci de clarté. La traduction de *in order to get the other ship's help* ne tient pas compte du niveau de langue de la phrase anglaise (*in order to* est assez soutenu : « afin de », « de façon à »...). Enfin, la répétition maladroite de « navire » peut être facilement évitée grâce à la reprise du pronom.

**e** Les deux tiers des passagers coulèrent avec le navire.

« Descendre » est impropre dans ce contexte : attention à la polysémie.

**f** Ce fut l'une des plus grandes catastrophes maritimes de tous les temps.

Le prétérit doit être traduit par un passé simple (aspect perfectif : l'action est vue comme achevée).

La collocation attendue est « catastrophe maritime » (cf. catastrophe aérienne, catastrophe ferroviaire).

**58. a** Les fumeurs américains sont de moins en moins bien tolérés par le reste de la société.

« Deviennent » est inutilement gauche : « de moins en moins » suffit à exprimer l'évolution. On attend un étoffement par l'adverbe « bien » (collocation).

Ne pas confondre participe passé et participe présent, ou adjectif passif et actif (cf. *interested* = intéressé / *interesting* = intéressant).

**b** Le gouvernement Clinton.

Même si l'on rencontre l'expression retenue par l'élève dans certains articles français, c'est un anglicisme à éviter dans une version.

**c** Le soutien par le Congrès de la législation anti-tabac (...)

*Support* est un faux ami. Le calque de structure (nom + adjectif formé sur « congrès ») débouche sur un curieux français.

**d** Des enquêtes effectuées auprès de fumeurs américains montrent que 80 % d'entre eux auraient préféré ne jamais commencer.

*Survey* peut correspondre à « enquête », « étude », ou « sondage ». *Wish* ne se traduit pas systématiquement par « souhaiter ».

**e** Des lois interdisant de fumer dans la plupart des lieux publics (...)

« Bannir » est moins usité que l'anglais *ban*, par conséquent « interdire » est préférable. *Place* est un faux ami dans le cas présent.

**59. a** Qu'est-ce que vous voulez ?

La proposition de l'élève est trop soutenue : l'ellipse de *do* dans la question indique clairement que le registre est familier.

**b** Le Blanc indiqua du pouce l'extrémité du couloir.

« L'homme blanc » a un usage surtout générique en français et est insolite dans ce contexte. « La fin du passage » est impropre et prête à confusion : hors contexte, un lecteur songerait plus facilement à la fin d'un texte imprimé.

**c** Quand il se leva, il sentit ses jambes flageoler.

A moins d'être sous l'emprise de l'alcool au point d'oublier sa propre langue, quel francophone déclarerait qu'il n'est « pas très stable sur ses pieds » ?

**60.** Je regrette presque d'être entrée dans ce terrier de lapin... et pourtant... et pourtant... c'est assez curieux, voyez-vous, ce genre de vie !

La traduction proposée escamote *almost*. *Hole* signifie bien « trou », mais le contexte (*rabbit-hole*) impose une spécification. Enfin, la ponctuation n'est pas idiomatique : Alice se ravise après une hésitation, ce que le français va marquer par des points de suspension.